



Texte: Isabelle Becker

L'évolution architecturale des bâtiments du Lycée des Arts et Métiers à Luxembourg

Fier de pouvoir célébrer cette année son 125^e anniversaire, le Lycée des Arts et Métiers est un des établissements publics les plus anciens du pays. De loin, sa flèche d'une hauteur de 18 m, qui s'élève à 45 m à partir du sol, marque la silhouette du Limpertsberg.

L'ancien quartier des roses du Limpertsberg, toujours apprécié pour son calme et sa proximité au centre-ville, bénéficie d'une certaine représentativité et d'une grande qualité architecturale¹ grâce à l'expertise de l'architecte-urbaniste allemand Joseph Stübben, qui est intervenu en 1901 et en 1922/23. Son plan montre le bâtiment principal de l'école en forme de T datant de 1899 avec ses ateliers érigés en 1910. La parcelle d'une contenance actuelle de 2 ha 20 a, au lieu-dit Bellevue, provient d'une acquisition par les pères jésuites allemands le 6.11.1897 de Pierre Berchem et Anna Ruppert, puis par l'Etat le 18.4.1910² de J.B. Springer, représentant des pères jésuites. L'endroit fut aussi dénommé « Studentenhügel »³.

Le bâtiment Bellevue

Le couvent des jésuites aussi appelé « Schriftstellerheim » au Limpertsberg a été réalisé par le père jésuite Springer⁴, concepteur du plan général, qui s'est fait assister par le jeune architecte - ingénieur luxembourgeois, Jean-Pierre Koenig (1870-1919) pour réaliser les détails et créer ce centre de littérature, d'une grande réputation. La pose de la première pierre eut lieu le 22.5.1898. A peine

un an plus tard, le bâtiment était déjà habité. Il fut inauguré le 10 octobre 1899⁵. Il comprenait le couvent avec la chapelle, la grande bibliothèque, les chambres et autres équipements tels que des sanitaires intégrés dans l'immeuble, ainsi qu'un promenoir couvert, étroit et rattaché à l'aile principale. La construction néo-gothique est caractérisée par ses ouvertures en ogive. La façade en pierre moellon est en état brut. Les volumes voûtés en ogives au rez-de-chaussée et les matériaux à l'intérieur sont traditionnels. Les matériaux et techniques modernes sont toutefois présents, telles que les premières dalles en béton ainsi que des charpentes métalliques assemblées par rivets et couvertes en partie de verre au niveau de la bibliothèque. Tout ceci faisait de ce bâtiment un édifice expérimental et précurseur au niveau technique.

La chapelle de style historiciste avec ses sept autels devenait plus tard la salle des beaux-arts, puis l'actuelle salle de conférence des professeurs. Au-dessus d'elle, la bibliothèque avait un volume impressionnant, en triple hauteur de l'ordre d'environ 10 mètres. Les poutres porteuses brutes étaient issues des hauts-fourneaux de Dudelange⁶. La double charpente métallique était ingénieuse, tout comme le chauffage par convection dans les fentes et canaux intégrés dans le sol et dans les marches d'escalier, alimenté d'une chaudière à vapeur à basse pression (*Niederdruckdampfheizung*). L'éclairage était déjà électrique en provenance d'une station de production sur le site même⁷. La bibliothèque universelle composée d'environ 100.000 livres - représentée en haut de la page suivante - n'a pas encore livré tous ses secrets⁸.

Au moment du changement d'affectation artisanale on craignait, au sein des cercles politiques, de la bourgeoisie et du clergé local, l'arrivée d'une



Bibliothèque Bellevue, Luxembourg.

Photo montrant à gauche sur les cur- sives le père jésuite Springer, peut-être de dos l'architecte Koenig installé dans la bibliothèque universelle des jésuites du Limpertsberg. Les étagères sont très fournies ce qui suggère que cette photo pouvait marquer le moment de la vente et de la transition entre le centre littéraire des jésuites et l'école, vers 1910.

© source : ABP

université jésuite⁹. Finalement, l'État se porte ac- quéreur, voulant garder le lieu emblématique de la bibliothèque intact, avec la vision d'y intégrer à nouveau une bibliothèque ainsi qu'un musée technologique¹⁰.

La transformation du bâtiment en école des Arts et Métiers et la construction des ateliers

La loi du 14.10.1896 sous le ministre d'Etat Paul Eyschen est à l'origine de la création de l'école artisanale établie dans les anciennes casernes Aldringen. La direction de l'école est assurée peu de temps après par l'architecte Antoine Hirsch¹¹. Il s'est impliqué à établir le programme datant du 10.4.1910, cosigné par les architectes Petit, Luja et Weis en vue du projet de loi pour l'acquisition de l'immeuble auprès des pères-jésuites de Limpertsberg-Bellevue. L'État débloque les moyens nécessaires pour l'achat du bâtiment Bellevue et pour la construction d'ateliers modernes, dont les charpentes métalliques étaient réalisées par les ateliers Paul Wurth. Bien qu'Antoine Hirsch eût élaboré un projet d'envergure en 1909¹², l'Administration des bâtiments publics tint compte de l'évolution du projet et ses plans montrent les ateliers tels qu'ils ont été réalisés en 1911¹³.

L'aile Cerisier

Pour donner suite à la nécessité d'agrandir l'école, un programme architectural fut élaboré en juillet 1935, mais la réalisation des plans datant de 1939, signés Paul Dornseiffer et Robert Theis, devait attendre l'après-guerre. Construit en trois lots, le

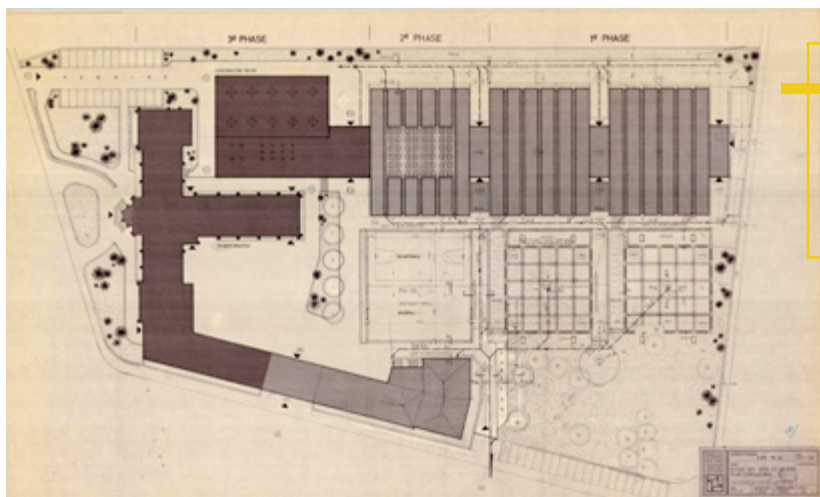
premier est achevé en 1949 et forme la charnière avec les ateliers pour y intégrer l'atelier de forge, de fonderie, de serrurerie qui quitta l'espace promenoir. Le lot 2, achevé en 1951, concerne la nouvelle construction qui longe la rue des Cerisiers¹⁴. Il ne manque que la jonction en direction du bâtiment Bellevue réalisée par la suite. Entre 1994 et 1998, le bâtiment a été dédoublé sur toute sa longueur d'une nouvelle construction au moyen de passerelles de liaison pour créer ainsi un couloir sous forme de puits de lumière¹⁵.



Plan du rez-de-chaussée de 1947. Bâtiments existants et les nouvelles constructions prévues donnant sur la rue des Cerisiers

© source : ABP, signé H. Schumacher





© source: ABP

Le plan signé TETRA de 1975 indique en couleur foncée la phase 3 en cours, la nouvelle cantine et le hall des sports à construire ainsi que la rénovation des bâtiments Bellevue et la jonction avec l'aile Cerisier. Les nouveaux ateliers (phase 1 et 2) avec les alentours sont déjà réalisés.



Plan d'ensemble de 2021 qui montre en couleur foncée les bâtiments, les espaces de récréation et les espaces verts.

Les nouveaux ateliers et la première cantine

La conception architecturale des nouveaux ateliers industriels à dents de scie, agencés en trois parties, remonte à 1968 et est signée par l'architecte Leonard Knaff⁶. Ils sont établis perpendiculairement aux anciens ateliers, profitant de cette façon d'un éclairage zénithal nord. La construction est réalisée en trois phases. Les anciens ateliers sont démolis au rythme de la mise à disposition des nouveaux locaux. Le projet est finalisé en 1976 par la rénovation du bâtiment Bellevue et par la construction d'une cantine et d'un hall de sport à l'emplacement de l'ancien promenoir.

La nouvelle cantine et le hall des sports

Mis en service en 2015¹⁷, le nouveau restaurant scolaire remplace l'ancienne cantine et s'installe parallèlement aux ateliers des années 1970. Du côté de la rue Ermesinde est construit le hall des sports à trois unités. Les volumes sont simples, dotés d'une toiture plate à verdure extensive. La structure est en bois pour la cantine avec sa façade imprimée aux motifs de verdure alors que le hall des sports est en béton.

Ainsi, on peut voir qu'à partir du bâtiment Bellevue toujours en place, le campus du lycée s'est agrandi et a été modernisé selon les besoins. Entre-temps, son succès est tel qu'il s'est doté de deux nouveaux sites : le Uelzecht Lycée à Dommeldange et sa dépendance rue de la Congrégation.

Isabelle Becker

Isabelle Becker est archéologue et historienne auprès de l'Administration des bâtiments publics.

- 1 Robert L Philippart, Alex Langini & Co, De Lampertsberg : histoire d'un quartier florissant, Luxembourg : Lampertsberger Geschichtsfrënn. A.s.b.l. 2018
- 2 Projet de loi concernant l'acquisition de l'immeuble des Pères-Jésuites de Limpertsberg, chambre des députés <http://data.legilux.public.lu/eli/etat/leg/loi/1910/04/18/n2/jo>
- 3 Emile Krier, Das Schriftstellerheim der deutschen Jesuiten in Luxemburg, in Hémecht 1994, Heft 1, p. 258
- 4 Obermoselzeitung, 18.3.1910, p.1 « Das Schriftstellerheim auf Limpertsberg »
- 5 Emile Krier, ibidem p. 255, p. 259
- 6 « Düdelingen nr 10 »
- 7 Je remercie particulièrement mon collègue de travail Mario Schweitzer, ingénieur, qui a identifié des éléments intéressants sur la photo ancienne et pour sa participation de recherche et d'analyse des plans.
- 8 Emile Krier, ibidem, p.255, p. 259
- 9 Obermoselzeitung, 18.3.1910, p. 1
- 10 ANLux M-01181, projet de loi du 30 septembre 1909
- 12 Roger Muller, Anton Hirsch. in <https://www.autorenlexikon.lu>, actualisé le 03.12.2020, eingesehen am 07.10.2021
- 13 Ateliers de l'école d'artisans de l'Etat, in Leyder J. dir, Centenaire, Administration des bâtiments publics 2010, p.25
- 14 Plans aux archives ABP
- 15 L'agence TETRA avec les ingénieurs Daubenfeld et Jos Schroeder. Du côté de l'Etat, le projet a été préparé par l'architecte Jean Leyder et le suivi sur le chantier était assuré par l'ingénieur Mario Schweitzer.
- 16 Biographie OAI info 2009 nr 66 p. 38
- 17 Le projet est réalisé par l'architecte-concepteur Romain Hoffmann et suivi pour l'Administration des bâtiments publics par les architectes Oliver Hames et Thierry Hirtz

La façade est : cantine et hall des sports mis en service en 2015. Par derrière sont les ateliers caractérisés par leurs toitures en sheds